

MOT DU SECRETAIRE NATIONAL CERTIFIÉS – AGRÉGÉS



Jean-Pierre
GAVRILOVIC

Responsable
national certifiés -
agrégés

« Il est temps
qu'à la vieille
loi succède la
loi nouvelle ;
si noire que
soit la nuit, il
faut bien que
l'horizon
finisse par
blanchir »

Victor Hugo
1876

« Mon
histoire,
messieurs les
juges, sera
brève.
Voilà. Les
forgerons
s'étaient tous
mis en grève.
C'était leur
droit. L'hiver
était très dur ;
enfin,
Cette fois, le
faubourg était
las d'avoir
faim... »

François
Coppée 1869

Cher(e)s collègues Professeur(e)s,

A vos cartables, à vos crayons, à vos casiers. Une nouvelle année commence ou devrais-je dire « recommence » dans la joie et la bonne humeur ! De nouvelles petites têtes blondes ou brunes derrière les pupitres mais également de nouvelles têtes de salpicon ! Mesdames, Messieurs, installez-vous au fond du réfectoire ou dans cette salle flambant neuf. Le chef va entrer en scène accompagné de ses acolytes. Toujours les mêmes discours, les mêmes thèmes : résultats aux examens, problèmes de photocopieuse ou de trousseau de clés... avant de nous noyer dans une homélie pour la plupart du temps sans intérêt, voire soporifique ou il essaye de nous vendre les décisions ministérielles. Derrière le grand rideau, les parents piaffent d'impatience comme des lions en cage, ils attendent la fameuse rencontre parents - professeurs afin de se rassurer sur l'état de santé scolaire de leur progéniture. Ces mêmes parents qui, pour certains, s'opposent aux décisions d'un conseil de classe, pour d'autres, vont jusqu'à se plaindre des compétences d'un professeur ou du coup de pied au cul donné à ce petit ange incapable de maîtriser son vocabulaire plus-qu'impairfait. Pendant ce temps, les secrétaires s'activent, elles tremblent même rien qu'à l'idée d'organiser les prochaines élections professionnelles : posez-leur la question... En effet, on vote le 2 décembre 2008, comme tous les 3 ans, afin de définir la représentativité de chaque syndicat. Pourtant, le paysage syndical est parfait, alors à quoi bon voter, me direz-vous ? Le SNES - FSU domine largement. Chez les certifiés – agrégés, il est au-dessus du lot et veut d'un lycée unique, c'est normal, il est politisé ! Finies les voies professionnelles et technologiques, tous les corps dans le même sac. Avez-vous envie d'enseigner en milieu professionnel ou en SEGPA ? Non merci, je l'aurai précisé si cela était le cas, bien entendu, vous n'êtes pas d'accord !!!!!

A propos des grèves !

Point de vue d'une formatrice FLE en Suisse

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant... D'une profession d'enseignant En France reconsidérée et revalorisée... La comparaison sur quelques points des systèmes éducatifs suisse et français ne résiste pas :
- l'enseignant français gagne en moyenne 2,5 fois moins que son homologue suisse ;
- l'enseignant français n'a pas la considération de sa hiérarchie puisqu'il est rarement soutenu par celle-ci en cas de conflit avec les parents ;
- l'enseignant suisse travaille hebdomadairement 24h alors que l'enseignant français en travaille 18, certes... mais pour combien de temps encore ? L'acceptation par certains de faire jusqu'à 10h supplémentaires par semaine est la voie royale pour l'annonce dans quelque temps d'un temps de travail augmenté, personne n'est dupe ;
- en France, « 80 % de la population au bac »... et combien de milliers de jeunes sans formation véritable... ? En Suisse, 20% seulement, avec en amont un système valorisé d'enseignement professionnel... Le rapport Eurydice met en avant bien d'autres points. Ce rapport date de 2005. Qui l'a lu ? Qu'en a t-on fait ? Il me tarde d'apprendre que ce rapport aura été, enfin, utilisé par un membre du gouvernement... Monsieur Sarkozy, par sa phrase assassine, **"Désormais, quand il y a une grève, personne ne s'en aperçoit."**, après s'être attaqué à la grève avec le service minimum, on tente tout simplement l'effacement symbolique.

Pour ma part, le SNETAA – EIL, le Syndicat National de l'Enseignement Technique Action Autonome – Efficacité Indépendance et Laïcité veut défendre les spécificités en refusant le corps unique et en respectant les missions de chacun. Il veut avant tout que soit respecté la spécialité d'enseignement des certifiés et des agrégés, c'est-à-dire leur discipline de recrutement. Ouvrez les yeux : il ne s'agit pas pour moi de vous vendre du vent ou des adhésions. De la même façon, je ne peux vous promettre une augmentation de salaire : pourtant, nous nous battons pour une revalorisation salariale à hauteur du coup de la vie c'est-à-dire jusqu'à 30 % de plus. Nous savons tous que les professeurs français sont les mieux payés d'Europe... Il suffit juste de lire le rapport européen « Eurydice »... à l'envers, vous aurez compris notre retard ! Inutile donc de tergiverser, les chiffres de la croissance française sont mauvais. La situation est préoccupante et risque de l'être encore pendant plusieurs mois. La France est emportée dans un mouvement qui dépasse de loin ses propres frontières, la folie des banquiers américains qui ont prêté de l'argent jusqu'à ruiner et contaminer l'ensemble de la finance internationale sans oublier bien entendu la flambée sans précédent des matières premières. **Cher(e)s collègues professeur(e)s, quoi qu'il arrive, le SNETAA – EIL « certifiés - agrégés » défendra les collègues qui croient en une indépendance forte, il ne se laissera jamais manipuler par un gouvernement incapable de tenir ses promesses, de ce fait il mérite un siège afin de vous représenter dignement lors des différentes commissions paritaires pour défendre le droit contre l'arbitraire.** Si vous ne votez pas SNETAA – EIL « certifiés - agrégés » lors des élections du 2 décembre prochain, le SNETAA vous le pardonnera mais vous, vous le pardonneriez-vous, un jour, de ne pas avoir voté l'indépendance ?

En Suisse ou au Luxembourg, certes les enseignants font peu grève, et pour cause : leur profession n'est pas dénigrée, ils ont des salaires décents et travaillent dans des conditions de travail agréables. Alors, de l'autre côté de la frontière, je regarde mes collègues enseignants français, j'écoute les discours des syndicats. Je me réjouis de voir qu'un syndicat à orientation professionnelle se tourne vers les certifiés et les agrégés, leur montre que l'indépendance politique libère la parole et permet des positions fortes, sur les revalorisations salariales notamment.

La grève n'est pas défaite, Monsieur le Président, mais à refaire. Une seule chose est sûre : jamais un Nicolas ne vaudra un Boris Vian.... D'une lettre à l'autre...

Monsieur le Zanzan

Je vous fais une lettre
Que vous liriez peut-être
Si vous en preniez l temps

J'veous ai vu au JT :
« Personne ne voit la grève,
Désormais »,
Avez-vous proclamé
Par une phrase-effet.

Monsieur le Président
Je veux pouvoir la faire
Je suis bien sur cette Terre
Pour m'exprimer, lutter.

C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais bien gréver !

Depuis que je suis né,
J'ai appris à me battre
J'ai appris à combattre
Et à tout négocier.
Mon cœur a tant souffert
Il est tout amputé
Ne savoure plus le vert
Pas plus que l'amitié.

Quand j'étais p'tit gréviste
Dans ces moments j'ai vu
Les salaires augmenter
Et les droits avancer.

Demain, de bon matin,
J'ouvrirai tout les portes
D'une poignée forte
J'irai sur les chemins.

Je me mobilis'rai.
Sur la toile du monde
Procédant comme une sonde
Et je dirai aux gens :
Pour le respect d la grève,
Se battr'toujours, sans trêve.
C'est un droit, nous y t'non
Et nous le défendrons.

S'il faut tout attaquer,
Ré-aiguisiez vos dents,
Choisissez vos alliés,
Monsieur le Président.

Si vous me baïllonnez,
Le droit de grève, pourtant,
Jamais vous le tairez :
Dans « grève », y'a quoi ? « Rêve ».